Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 72 (1999)

Heft: 3-4

Nachruf: Fernand Schmid : 12.V.1924 - 22. XI. 1998

Autor: Botosaneanu, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FERNAND SCHMID

12.V.1924 - 22.XI.1998

FERNAND SCHMID sur le glacier du Zindikarana (Kara-Koram), VIII.1953.

Personnalité marquante de l'entomologie de ce siècle et grande figure de la trichoptérologie, F. SCHMID est décédé à Ottawa, des suites d'une impitoyable maladie. Il était né en Suisse (Sion) et, selon une information que me fournit le Professeur G.B. WIGGINS, ses cendres ont été transférées dans son pays natal.

Peu de mots suffiront pour décrire sa carrière. Ayant fait en Suisse toutes ses études, il a passé son doctorat à l'Université de Lausanne, en 1953; la Thèse («Contribution à l'étude des Limnophilides») sera publiée deux ans plus tard. Il a d'abord travaillé au Musée Zoologique de Lausanne, mais il s'est installé au Canada en 1963, pour travailler dorénavant dans un Institut (Centre de Recherches) d'Ottawa, dépendant du Ministère de l'Agriculture, et qui a plusieurs fois changé de nom.

Dès ses années d'études sa vocation d'entomologiste s'était affirmée. Il s'est intéressé à plusieurs groupes, publiant sur des Lépidoptères (*Ornithoptera*) et sur des Diptères, surtout Thaumaleidae. Mais on peut dire que sa vie a été dédiée aux recherches sur les Trichoptères. La liste de ses publications est longue et inclut un nombre de fort belles monographies et autres travaux de grande envergure. La première publication de F. SCHMID que je connaisse date de 1947; la dernière, de 1997: résultat d'un demi-siècle de travail soutenu. L'illustration de ces publications représente le plus grand effort iconographique de l'histoire de la trichoptérologie; à l'exception de celle de quelques publications des premières années, elle est d'une très haute qualité.

C'est la systématique des Trichoptères qui a représenté sa préoccupation centrale. Il serait plus facile d'énumérer les familles sur lesquelles il a moins publié, que les autres; ses contributions

majeures portent sur les Rhyacophilides, Hydrobiosides, *Stactobia* (Hydroptilides), Xiphocentronides, Arctopsychides, Sténopsychides, Limnophilides, et Léptocerides. Mais à ceci il faudrait ajouter d'importantes contributions à l'étude systématique d'autres familles, surtout pour la région orientale. Je crois ne pas me tromper en affirmant qu'il a décrit plus d'espèces de Trichoptères que n'importe quel autre chercheur. Et, en dépit du fait qu'il était un adversaire convaincu de l'«inflation taxinomique», il a décrit un grand nombre de genres - souvent fort remarquables par la morphologie - et de taxa supérieurs. Dans son oeuvre considérable, la faune de la plupart des grandes régions zoogéographiques a fait l'objet de recherches; les régions australienne et surtout éthiopienne sont les moins bien représentées; celles néotropicale, néarctique, et paléarctique ont fait l'objet de contributions substantielles; mais sa contribution à l'étude des faunes orientales est vraiment fondamentale. Afin de les étudier il a entrepris des voyages de longue durée: au Pakistan en 1953 et 1954, à Ceylan en 1954, en Iran en 1955 et 1956, dans les montagnes du Nord de l'Inde pendant les dernières années 50 et les premières années 60. Il a estimé à 150.000 spécimens les collections de Trichoptères réalisées en Inde seulement. Dans son «Essai d'évaluation de la faune mondiale de Trichoptères» (1984) il a estimé la faune indienne de Trichoptères a ca 4.000 espèces (en extrapolant il est arrivé au chiffre de ca 40.000 espèces pour l'Asie du sud-est, et d'au moins 50.000 pour la faune mondiale); à mon avis, ces chiffres sont exagérés, mais il n'y a pas de doute que c'est F. SCHMID qui a de façon convaincante attiré l'attention sur l'incroyable richesse de la faune Orientale de Trichoptères.

Les collections qu'il a rassemblées sont considérables et fort soignées: tous les insectes préparés à sec, les genitalia fort souvent en d'exquises préparations réalisées par une technique élaborée par lui-même. Ces collections sont actuellement, en grande partie, dans la «Collection nationale canadienne des insectes»; il faut espérer qu'elles seront accessibles aux générations successives de chercheurs (mon expérience personnelle dans ce domaine est négative).

La préoccupation constante de F. SCHMID pour la recherche des affinités des taxa étudiés, à tous les niveaux, résulte clairement de toutes ses publications. Son approche des problèmes phylogénétiques a été bien personnelle, non-dogmatique, non influencée par les modes. Les lignes suivantes d'une publication de 1958 dévoilent bien sa pensée: «Les reconstitutions phylétiques [devraient être] des synthèses délicates, résultats d'une patiente distillation et d'une lente maturation des idées dans l'esprit et le subconscient». Le problème crucial de la polarité des caractères (problème dont la solution est trouvée en un tour de main par des cladistes «purs et durs», convaincus du fait que leurs résultats expriment la vérité, rien que la vérité, et toute la vérité) a fait beaucoup et profondément refléchir F. SCHMID. Il n'a jamais fait appel aux computers, ni à la soi-disant «méthode» du «outgroup» qui consiste à s'adresser, pour trouver la solution des problèmes de la polarité des caractères, à un groupe souvent encore plus obscur sur le plan phylogénétique que celui étudié (et parfois même n'ayant rien en commun avec celui-ci). Souvent, il a exprimé ses hésitations, ses doutes; il s'est vu parfois dans l'impossibilité de rassembler en des troncs communs certains clades qu'il avait obtenus. Il est vraisemblable que ses résultats dans le domaine de la phylogénie reflètent en grande partie correctement la réalité; mais parfois il s'est certainement trompé, comme dans le cas de la position assignée par lui aux Hydrobiosides, ces erreurs étant dues, en partie, au fait qu'il a sous-estimé l'importance des caractères des jeunes stades dans la recherche des affinités.

FERNAND SCHMID s'est aussi constamment intéressé à la morphologie des adultes, domaine dans lequel il a obtenu d'intéressants résultats originaux, ainsi qu'à la zoogéographie. Ses idées se reflètent bien, par exemple, dans un petit nombre de publications parfois critiques et même polémiques: «A propos de deux récents ouvrages sur la phylogénie et la zoogéographie des trichoptères (1962); «A propos des limites de la zone paléarctique dans l'Himalaya ou les Limnophilides en Inde» (1966); «On some new trends in trichopterology» (1979). D'autre part, il ne s'est pas occupé des jeunes stades, ni, partant, d'éthologie ou d'écologie.

J'ai joui du privilège de relations assez suivies avec FERNAND SCHMID: correspondance et échange d'idées, randonnées communes dans les Carpates, travaux et publications réalisés en collaboration. Il n'était certainement pas quelqu'un de fort sociable, mais il était courtois, toujours prêt à aider si on le lui demandait, et aussi généreux. C'était quelqu'un de vraiment cultivé, avec beaucoup d'intérêt, entre autres, pour la littérature et pour la musique. Je suis bien loin d'oublier nos discussions sur telle ou telle interprétation d'un opéra de MOZART, ou sur un roman d'ALBERTO MORAVIA. Ses connaissances dans le domaine de l'art poétique étaient vastes, son poète vénéré étant SAINT-JOHN PERSE (qu'il a essayé en vain à me faire comprendre!). Lors de notre dernière rencontre, lors d'un symposion à Lyon, nous avons parlé de la littérature de SOLZHENITSYNE, également admiré par nous deux; mais quand j'ai mentionné «Le pavillon des cancéreux» il a eu un mouvement de refus: «Ah non, celui-ci non!»; surpris, j'ai demandé la raison de cette réaction négative; «Parce que c'est trop horrible» a été sa réponse. Avait-il eu alors un pressentiment de sa fin atroce?

L. BOTOSANEANU, Z. M. A., Plantage Middenlaan 64, 1018 DH Amsterdam, The Netherlands